



Note de clôture [Pr. A/Hakim SENOUSI]

Au terme de sa première année, CAMED avance selon un rythme soutenu, les pays partenaires se concertent, coordonnent leurs actions et peaufinent un suivi de près. Les termes de concordances d'actions se voient tangibles à travers l'engagement concret de l'ensemble des acteurs, qu'ils soient chercheurs séniors ou juniors, dont les échanges continus sont manifestement concrétisés à travers des séances visioconférences, missions de terrain, co-directions de thèses, productions scientifiques conjointes...entre autres.

La présence à l'atelier CAMED Dz de hauts responsables du CIRAD; représenté respectivement par son directeur régional, représentant de l'INRA et IAVFF/Agreenium pour la région Méditerranée et Moyen-Orient et du directeur de l'unité SELMET témoignent de la volonté de renforcer davantage la coopération et les échanges bilatéraux.

Halte d'évaluation ponctuelle...

L'atelier CAMED Dz, vient au point nommé, afin de dresser un bilan annuel en situant ses points forts mais aussi les goulots d'étranglement fragilisant certaines actions. En effet, en termes de contraintes il a été constaté ce qui suit :

- Lourdeur de procédures de gestion administrative du projet ;
- Incompatibilité de démarrage effectif du projet entre partenaires ;
- Défections de stagiaires français ;
- Actions non éligibles par le projet, notamment en termes de mobilité de chercheurs juniors (de la rive Sud de la Méditerranée) ;
- Mobilité de chercheurs séniors et juniors inhibée par le refus d'octroi de visas ! ;
- Manque de coordination entre pays de la rive Sud-Méditerranée (Algérie-Maroc);
- Si le CIRAD mène des activités de coopération avec plus de 100 pays, on relève par ailleurs que sa présence en Algérie demeure mitigée et ce, en l'absence de chercheurs établis à titre permanent.

....Perspectives d'avenir

Il est certain de tirer pas mal d'enseignements des suites des différentes actions entreprises permettant par la même d'avancer à pas sûrs tout en balisant des voies futures fort fructueuses, aussi bien en termes d'investigations de terrain, de gestion des données et de valorisations scientifiques. A cette fin il a été recommandé ce qui suit :

- Honorer les actions telles qu'elles ont été prévues par CAMED;
 - Renforcer les échanges horizontaux ; *mutualisation de moyens humains en guise de pilotage d'actions et de co-direction de thématiques communes* ;
 - S'inscrire dans de nouveaux agendas académiques, à travers des projets futurs ;
 - Recours aux experts dont les compétences sont avérées pour des actions ponctuelles : *épistémologie, outils méthodologiques, exploitation et analyses de données.*
 - Davantage de visibilité et de lisibilité : *Faire-valoir les résultats issus des investigations de terrain et de laboratoires.*
- 